

LE MARIAGE CORRIGÉ...

Depuis quelques années l'ARS est dans une logique de rapprochement associatif avec la volonté de grossir au niveau régional pour pouvoir faire face aux nouveaux défis, aux exigences des pouvoirs publics, aux baisses de crédits...

Après moultes séances de drague avec des partenaires éventuelles, de fiançailles avortées, un mariage semblait quand même se profiler, issue d'une passion soudaine à l'automne 2013: Le Relais Fomal à Metz.

Dès le départ les deux amants avaient décidé d'établir un contrat de mariage... la passion n'exclut pas la raison... dans un premier temps il n'était donc pas prévu de fusionner. Le contrat devait prendre la forme d'une association d'associations pour la mise en commun de la direction générale, de la comptabilité et de la gestion administrative du personnel. En résumé, une seule DG pour les deux associations. La structure aurait été basée à Nancy, au 12 boulevard Jean Jaurès. Elle devait être constituée des personnels des deux associations, mis à disposition de la nouvelle association.

Il était prévu que cette structure soit mise en place fin 2014, date du départ en retraite de notre actuel directeur général et que le nouveau Big DG soit l'actuel directeur du Relais Fomal, Michel Gocel, Nathalie Kretzer serait restée DG adjointe.

Les témoins de mariage (les CA, DDCS, préfectures...) étaient d'accord, aucun nuage ne semblait

donc venir assombrir cette union a priori idyllique.

Cependant, 10 salariés du Relais Fomal devaient être mutés à Nancy et un certain nombre d'entre eux ont refusé, suivis par le Conseil d'Administration de l'association. En effet, les administrateurs ont refusé de procéder à des licenciements car cela aurait été un nouveau moment difficile pour cette association qui vient déjà de vivre une fusion.

Quelles conséquences ?

Sur « le grossir pour survivre », nous resterons un petit poisson risquant toujours de se faire manger par un gros requin comme ADOMA. En effet, passer de 200 à 300 salariés ne change rien vis-à-vis de structures nationales qui ont leurs entrées dans les ministères.

Seule la DG aurait été concernée, mais pourquoi pas d'autres activités ultérieurement, comme la demande d'asile ou l'urgence.

Un tel rapprochement pourrait tout de même avoir un avantage.

En cas de suppression de poste, les salariés pourraient avoir la possibilité d'être repositionnés sur un périmètre associatif plus large et éviter de pointer à Pôle Emploi.

En effet, si nous n'avons pas d'objections de fond, nous doutons de l'état d'esprit des futurs mariés. Pour l'heure, l'employeur ne parle ni d'intérêt des salariés, ni de celui des usagers, ni de valeurs communes. De plus, le conseil de surveillance et le comité exécutif sont comme d'habitude parfaitement silencieux.

Les habitudes actuelles de management de nos chers dirigeants ont pour unique objet la rationalisation financière. Chacun peut constater au quotidien qu'en aucun cas ils ne portent un quelconque projet associatif porteur de valeurs.

A suivre et restons vigilants.

EH MON CHÉRI!
UN PLAN À PLUSIEURS
ÇA TE DIT?



L'ARRIVÉE DES EMMERDES !

Ah ça, cela fait des années que le directeur général le rabâchait : « *L'ARS n'est pas une association militante !* ». C'était sa réponse favorite dès que nous l'interpellions sur les demandeurs d'asile qui dormaient dehors, les expulsions de familles, les coupes budgétaires, le droit du travail à faire avancer, les bras de fer avec les financeurs, etc. C'est d'ailleurs pour cela que le DG avait aussi choisi de quitter la "révolutionnaire" FNARS (présidée par le corsaire Louis Gallois) qui prenait des positions visiblement jugées jusqu'au-boutistes. Au secours ! La FNARS se veut un « *réseau généraliste de lutte contre les exclusions* » et « *défend la participation des personnes en situation d'exclusion* ». Gauchistes ! Probablement de trop pour le bon petit soldat Houlné et nos administrateurs encartés à l'UMP. Ils ont fait le choix de rejoindre l'UNIOPSS, gentil syndicat patronal sage avec les politiques et qui ne dérange personne.

Mais depuis plusieurs mois, l'ARS n'est même plus une association. Rappelons ici que la loi 1901 a été portée par le président du conseil Pierre Waldeck-Rousseau (qui avait autorisé 25 ans plus tôt l'existence des syndicats). Elle a permis la création des associations et fait partie des acquis du monde ouvrier (comme les droits arrachés au XIXème siècle de faire grève, de faire des réunions publiques, de création des sociétés ouvrières de productions, etc.). Et donc au final de la liberté offerte au peuple de s'associer. Beurk, tout cela sent le prolétariat ! Comme le répète avec satisfaction Stéphane Reverre-Guépratte, inspectrice principale à la DDCS, l'ARS est maintenant un des opérateurs de l'Etat. Fini l'association. Bonjour le bras armé de l'Etat, celui qui obéit aux ordres venus d'en haut, sans sourciller. Même les aveugles ont vu ces derniers temps que nous ne faisons plus ce que nous voulons et même plus ce qu'ont décidé les administrateurs de l'ARS. Nous devons obéir, le petit doigt sur la couture, au préfet et à son chien de garde Raffy. A vos rangs, fixe !

Nous sommes maintenant une véritable entreprise, avec un pôle de direction qui a gonflé depuis des années et des directeurs d'établissement qui ne sont plus sur le terrain et qui passent leur temps en réunion, à répondre à des appels à projet comme un groupe industriel ou sur leur ordinateur à noircir des tableaux Excel. Et pour continuer à se mettre en ordre de bataille, le rapprochement avorté avec l'association messine Le Relais-Fomal avait prévu d'embaucher un responsable des ressources humaines (les fameux DRH qui licencient comme nous on va chez l'épicier du coin) et surtout « *un coordonnateur de la démarche qualité / évaluation (...) et d'amélioration des prestations* ». L'objectif principal annoncé par l'ARS étant de pallier « *les lacunes au niveau de la fonction employeur* » (extraits des comptes rendus du Comité d'entreprise). Au lieu donc de parler de mission de service public, d'exclusion sociale et de réinsertion, l'ARS va maintenant parler de certification, de charte qualité, de norme ISO, d'organisation opérationnelle, de plans d'actions, d'auditeur, etc. Tous les cadres vont appliquer ces horreurs, sans états d'âmes et sans réfléchir. Et ce qui est sûr c'est que pour nous c'est l'arrivée des emmerdes. Et nous y sommes associés via les actuelles évaluations internes et externes. On prépare notre propre cercueil. Rien de bon ne sort de ces processus de management, ni pour les suivis, ni pour les employés. Nous vous le garantissons !

Jimmy Plant

Hébergement d'urgence

Faire des économies sur le dos des plus nécessiteux a été le choix de l'état cette année. Et qui a rempli cette basse besogne... l'ARS bien sûr !!! Et à quel prix !!!

La population la plus précaire de Nancy s'est vu proposer en mise à l'abri d'anciens bureaux relookés en chambrées collectives les mettant autant en danger que s'ils étaient restés à la rue. Ce fût d'ailleurs le choix pour la plupart d'entre eux, les laissant ainsi dans leur marginalité.

Retour à l'âge de pierre en somme. Les chambres individuelles des années précédentes ont fait place aux chambres communes, accueillant dans le même espace des consommateurs de drogue, d'alcool et autres personnes atteintes de pathologies diverses. Cet espace inadapté à l'accueil d'un public fragilisé et marginalisé a conduit à la mise en danger des usagers et des professionnels intervenant sur ce site. Tout ce petit monde étant en contact permanent avec des seringues usagées, et donc à une transmission possible de virus comme le VIH et les virus hépatiques. Qui plus est, cette collectivité a été imposée à tous, célibataires et couples sans aucun respect de l'intimité. Non seulement les chambres étaient communes mais elles ne disposaient pas de possibilités de fermeture. Il était donc impossible de s'isoler.

Il va sans dire que les économies ont été privilégiées au détriment du respect des personnes dans leur dignité et des normes de sécurité sanitaire de base (transmission des virus, des parasites comme la gale, les puces, les poux, les impétigos...).

Et pour couronner le tout, il n'y avait aucune douche et seulement un seul WC par étage pour les plus chanceux. Car pour les usagers accompagnés de leurs animaux, nada !!!

Hébergement d'urgence 2013/2014 : la HONTE !!! l'abbé Pierre doit se retourner dans sa tombe...



Après des mois d'absence, le site SUD ARS est mis à jour régulièrement.

Vous pouvez le visiter à l'adresse :

<http://sud.ars.free.fr/>

22, V'là l'patron !

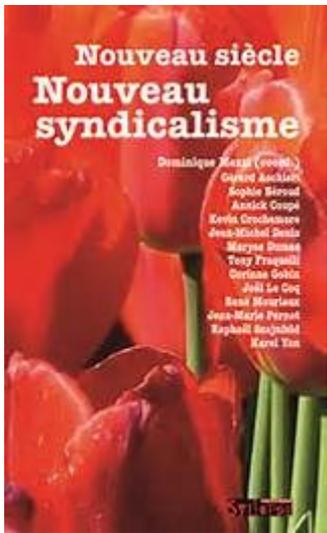
Le 17 avril de l'an de grâce 2014, notre directeur général préféré a tenu à rencontrer l'équipe du CADA. Non, ce n'était pas pour la visite annuelle, ni bi annuelle d'ailleurs comme il l'avait promis il y a quelques années, décennies, je ne sais plus mais suite à un courrier de la dite équipe à l'intention de Monsieur Schléret et Madame Jurin concernant le comportement et les propos de Monsieur Raffy (eh oui, encore et toujours lui !!!) celui qui met la charrue avant les bœufs et qui tire plus vite que son ombre (comme Lucky Luke mais avec plus de pouvoir).

Quid de ce grand moment me direz-vous ? Pas grand-chose à vrai dire. Sur le fond, l'équipe a pu s'extasier sur un grand prêche concernant les missions imparties aux CADA de France et de Navarre. Un vrai discours politique et sans valium s'il vous plait. Au bout d'une heure sur le comment du pourquoi du travail en CADA, beaucoup étaient proches de l'état de somnolence. Pas de soucis, le boss connaît le taf et pas qu'un peu et il a l'art et la manière de distiller son discours à une bande de travailleurs sociaux. Et sur la forme, alors ? Puisqu'on vous dit que notre boulot on le connaît et qu'on a compris de quoi il retournait. Eh bien, sur la forme, c'est un tant soit peu plus délicat. Vous comprenez, Monsieur Raffy est l'as des as, celui qui investit sa mission tel le messie, le prophète, le pope ou le rabbin, c'est selon. A vous de choisir. Comme on vous l'avait dit dans notre dernière édition, le directeur de cabinet est omniprésent, limite omniscient. Il sait et voit tout, maîtrise son sujet mieux que n'importe qui et doit être payé pour faire du chiffre, à moins qu'il n'outrépasse simplement ses droits, allez savoir. Donc il menace et expulse et l'ARS n'a qu'à bien se tenir sous peine de perdre... son âme ? Ses chèques vacances ? Sa Mutuelle ? Ou quelques marchés juteux ? Allez savoir.... Mais promis, Monsieur Raffy sera informé au cours d'une des rencontres mensuelles avec notre cher patron !

Adèle Blansec

Lectures

Les éditions Syllepse viennent d'éditer deux livres qui peuvent nous aider dans notre réflexion syndicale et sociétale.



Le premier ouvrage, « *Nouveau siècle, nouveau syndicalisme* », propose un intéressant regard sur le syndicalisme français, auquel s'ajoute un chapitre sur les mouvements européens fait par deux universitaires belges. Sous la direction de Dominique Mezzi, bon connaisseur des mouvements

sociaux, les rédacteurs sont des universitaires et des responsables syndicaux de la FSU, CGT, CFDT et de SUD/Solidaires. De riches réflexions sur la bureaucratization ou l'institutionnalisation de certaines centrales syndicales. Sur la stratégie d'autonomie choisie par notre syndicat Solidaires. Sur le réformisme assumé de la CFDT et sa période de crise ainsi que sur l'évolution ces dernières années de la CGT, encore au milieu du gué. Dans une dernière partie signée par l'historien René Mouriaux et Dominique Mezzi, les deux auteurs réfléchissent à haute voix à une possible « *nouvelle confédération générale unitaire du travail* ». Unité du peuple et unité des travailleurs ! Une piste qui ne peut que séduire les militants de SUD que nous sommes, puisque, jusque dans notre nom, nous revendiquons cette unité ! A lire donc.



Le second est un ouvrage écrit à plusieurs mains par la Fondation Copernic et ATTAC : « *Le féminisme pour changer la société* ». Tout un programme ! Les sept femmes (et tout de même un homme) qui s'y sont penchés en sont sûrs : « *Le féminisme est un outil puissant pour modifier en pro-*

fondeur la société et il n'y aura pas de véritable changement social sans l'intégrer ». Alors toutes les réflexions y passent : accès à l'emploi, salaires, temps de vie, dominations patriarcales et capitalistes, temps partiels, représentations politique et syndicale, émancipation collective, sexe fort et beau sexe, réduction du temps de travail, projet alternatif, etc. On y retrouve les témoignages d'une caissière, d'une épouse à la triple journée ou d'une femme précaire sans diplôme. Et à la fin de chaque chapitre, des propositions concrètes sont déclinées. Cent pages pour réellement changer la société !



CONSTELLATIONS
COLLECTIF **Trajectoires**
MAUVAISE **révolutionnaires**
TROUPE **du jeune 21^e siècle**

Pour la première fois, un ouvrage re-
cense de

l'intérieur les différents mouvements militants qui ont vu le jour au XXI^e siècle. A quoi ressemble le combat au XXI^e siècle ? *Constellations*, volume paru le 5 mai signé du collectif Mau-

l'éclat

vaive troupe, pose la question révolutionnaire aujourd'hui. Ce livre unique compile les expériences d'une multitude de luttes, depuis l'altermondialisme jusqu'à la zone à défendre (ZAD) de Notre-Dames-des-Landes, près de Nantes. En France, mais aussi en Italie ou en Espagne. Pendant trois ans, le collectif d'auteurs a rassemblé des témoignages, des interviews, des correspondances des acteurs de batailles, d'occupations, de fêtes qui ont ponctué les treize premières années du nouveau siècle. De nouvelles manières d'appréhender les luttes, décryptées dans un article publié par le journal «Libération» par Francis Dupuis-Deri. Ce politologue québécois enseigne la science politique à Montréal, et vient de publier *L'anarchie expliquée à mon père* (Lux, 2014).